

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 92 (1997)
Heft: 3

Vorwort: Editorial
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe Leserin, lieber Leser!

Nach einer intensiven Diskussion im Sinne einer Standortbestimmung hat der Zentralvorstand des Schweizer Heimatschutzes (SHS) in seiner Frühjahrssitzung 1997 seine Zielsetzungen für die kommenden Jahre genehmigt. Es ging darum, Schwerpunkte und eine Richtschnur für die Tätigkeit der Geschäftsleitung festzulegen.

Gestützt auf die sogenannten Genfer Thesen (1978/79) entwickelten die Verbandsorgane des SHS auf das Jubiläumsjahr 1980 ein anspruchsvolles Rahmenprogramm für die 80er Jahre. In der Folge zeigte sich aber, dass es nicht möglich war, die sehr weitgesteckten Ziele in ihrer ganzen Vielfältigkeit mit der bescheiden dotierten Geschäftsstelle und mit den vorhandenen Mitteln zu erfüllen. Namentlich die Öffentlichkeitsarbeit litt darunter, aber auch dem Sektor Aus- und Weiterbildung wurde nicht das erforderliche Augenmerk geschenkt. Darunter litt das Erscheinungsbild des SHS, das vor allem von jüngeren Leuten als rückwärts gerichtet, rein bewahrend und zu defensiv qualifiziert worden ist. Fehlt es an einer kohärenten Botschaft des SHS? Hängt damit der Schwund der Mitgliederzahl zusammen?

Die gedankliche Auseinandersetzung mit solchen Fragen aber auch anderen, noch grundsätzlicherer Natur, ist im Gange. Es ist ein Prozess, der sich über eine längere Zeit hinziehen wird. Erfreulich war für den Schreibenden, dass sowohl die Mitglieder des Zentralvorstandes wie auch die Vorstände zahlreicher Sektionen sich in hochwillkommener Weise und mit wertvollen Gedanken und Anregungen an den Diskussionen beteiligt haben. Allerdings ist damit nur ein Teil der Arbeit getan. Das Umfeld des SHS hat sich seit seiner Gründung entscheidend verändert. Die ländlich-bäuerliche Schweiz ist «zu einem etwas müden Mythos» geworden, nachdem zwei Drittel der schweizerischen Bevölkerung heute in städtischen Verhältnissen lebt. «Heimat» ist von der Veränderung unseres Lebensraumes innerhalb der letzten 50 Jahre zu tiefst betroffen. Wenn sich der SHS als «Anwalt der Lebensqualität» einsetzen und dafür kämpfen will, muss er sich auch mit der verantwortungsvollen Neugestaltung unserer gegenwärtigen und künftigen Umwelt auseinandersetzen. In diese Richtung ist der SHS in den letzten Jahren mit der Verleihung des Wakker-Preises bereits gegangen.

Gemäss Zielsetzungen macht sich der Zentralvorstand nun zur Aufgabe, bis spätestens zum 100. Geburtstag des SHS ein neues Leitbild zu schaffen. Mit ihm wird der Verband seine Philosophie umreissen, und die gegenwärtige und künftige Einordnung in die Gesellschaft und den heutigen Lebensraum umschreiben.

Dr. Caspar Hürlimann
Präsident des SHS

Chers lecteurs,

Lors de sa séance de printemps 1997, le comité central de la Ligue suisse du patrimoine national (LSP), après une intense discussion sur les buts du mouvement, a fixé ses objectifs pour les prochaines années. Il s'agissait de fixer des principes et une ligne directrice pour le Secrétariat général.

Sur la base des «thèses de Genève» (1978/79), les organes de la Ligue avaient dressé lors du cinquantenaire de 1980 un ambitieux programme-cadre. Mais il s'avéra par la suite qu'il n'était pas possible d'atteindre d'aussi vastes et multiples buts avec les moyens existants et les modestes ressources du Secrétariat général. Au travail auprès de l'opinion publique, notamment, mais aussi au secteur de la formation et du perfectionnement, on n'accorda pas toute l'attention nécessaire. L'«image» de la LSP en souffrit: on la jugeait, surtout du côté des jeunes générations, uniquement conservatrice et défensive. Un message cohérent de la Ligue faisait-il défaut? Était-ce la cause de la baisse de ses effectifs? L'analyse de telles questions, mais aussi d'autres encore plus fondamentales, est en cours. C'est un processus qui s'étendra sur une longue durée. Le sous-signé trouve réjouissant qu'aussi bien les membres du Comité central que les présidents de nombreuses sections aient participé à la discussion avec beaucoup de bonne volonté et en l'enrichissant de leurs idées et suggestions.

Une partie seulement du travail de réflexion, d'ailleurs, est ainsi réalisée. Le domaine de la LSP a profondément changé depuis sa fondation. La Suisse agreste et paysagère est devenue «une sorte de mythe fatigué», maintenant que deux tiers de la population helvétique vit en citadine. La «Heimat» est profondément affectée par la transformation de notre espace vital depuis cinquante ans.

Si la LSP veut se faire l'«avocat de la qualité de la vie» et lutter en ce sens, il lui faut se préoccuper aussi du réaménagement de notre cadre de vie actuel et futur. C'est déjà dans cette direction qu'est allée la LSP ces dix dernières années en attribuant le prix Wakker.

Le Comité central doit donc maintenant se donner pour tâche, au plus tard pour le 100^e anniversaire de la LSP, de définir une nouvelle ligne de conduite et d'esquisser les principes qui lui permettront d'adapter son orientation actuelle et future à la société et au cadre de vie d'aujourd'hui.

Caspar Hürlimann
Président de la LSP